

LE HORLA

Guy de Maupassant



1)Présentation:

Guy de Maupassant a écrit la première version du *Horla* en 1886. Elle est parue dans un journal : Gil Blas le 26 octobre 1886. Celle que je vais présenter est la version parue dans un recueil intitulé *Le Horla* en 1887. Ce deuxième récit est beaucoup plus élaboré que le premier et fait ressentir plus intensément le côté fantastique de l'histoire.

2) Biographie de l'auteur:

Maupassant, Guy de (1850-1893), écrivain français, auteur de romans et de nouvelles situées entre réalisme et fantastique, où il met en scène la méchanceté et l'horreur ordinaires.

Les années de jeunesse

Maupassant, Guy de Né à Fécamp, et non au château de Miromesnil, comme sa mère voulut le laisser croire par snobisme, Guy de Maupassant développa précocement une sensibilité particulière à la violence dans ses manifestations quotidiennes.

Ses premières années le familiarisèrent avec la campagne normande, ses paysans, son patois et ses scènes typiques, qui devaient lui fournir un inépuisable champ d'inspiration pour ses contes et ses nouvelles. A douze ans, il entra au collège religieux d'Yvetot, et termina ses études secondaires au lycée de Rouen. En 1870, il fut mobilisé lors de la guerre contre la Prusse et, après la défaite, commença une carrière médiocre de fonctionnaire à Paris. Parallèlement, il se mit à écrire, sous l'influence de Flaubert, ami d'enfance de sa mère, qui lui servit de mentor et de père spirituel. Par l'intermédiaire du maître, il rencontra les écrivains de son temps, Zola, Huysmans, Daudet et les frères Goncourt.

L'école du naturalisme

C'est dans la mouvance du naturalisme qu'il participa à l'élaboration du recueil collectif des *Soirées de Médan* (1880), manifeste de l'école naturaliste. Il y publia son tout premier récit, *Boule de Suif*, qui remporta un très vif succès et le fit connaître des milieux littéraires parisiens. L'héroïne de cette nouvelle cynique est une prostituée candide qui, à l'occasion d'un épisode scabreux, apparaît bien plus respectable que ne le sont les honnêtes bourgeois prêts à la sacrifier sans état d'âme à un officier allemand. On trouve déjà là une thématique récurrente dans les nouvelles de Maupassant, celle de la très ordinaire cruauté des êtres humains.

C. Le romancier à succès

Dès lors, Maupassant abandonna son poste au ministère de l'Instruction publique pour se lancer dans l'écriture. En une douzaine d'années, il publia environ quinze recueils de contes et de nouvelles, six romans et de très nombreux articles de journaux. Ses thèmes d'inspiration étaient variés : il s'agissait aussi bien du monde rural de sa Normandie natale, avec sa férocité brutale et rustique, que du monde des petits bourgeois et des médiocres employés de bureaux, mais aussi de l'univers cruel et sans pitié de la haute bourgeoisie parisienne, qu'il avait appris à côtoyer.

Fêté, choyé dans les salons parisiens, grand amateur de femmes, romancier à succès, Maupassant finit sa vie dans les souffrances de la maladie. Atteint de la syphilis, contractée dans sa jeunesse, il sombra petit à petit dans un délire hallucinatoire. La démence s'étant emparée de son esprit, il termina ses jours à la clinique du docteur Blanche.

Guy de Maupassant est le maître-conteur de la littérature française. Né au Château de Mirosménil, près de Dieppe, le 5 août 1850, il passe une enfance heureuse dans la campagne normande, ce paysage qu'on retrouvera si souvent dans son œuvre. Grâce à l'influence de sa mère, ce grand sportif au physique impressionnant se passionne pour la littérature. Lorsque éclate la guerre franco-allemande de 1870, il s'engage dans l'armée ; la débâcle des troupes françaises servira de toile de fond à plusieurs de ses récits. Après la capitulation, pour s'installer

à Paris, il accepte un poste de petit fonctionnaire au ministère de la Marine. Plus tard, en 1878, il obtiendra un meilleur emploi au ministère de l'Instruction publique.

Pour faire son éducation littéraire, sa mère l'a confié à un ami de la famille, un autre normand : Gustave Flaubert qui, depuis la parution de *Madame Bovary* (1857) et de *l'Éducation sentimentale* (1869) domine la prose française. Il a beau être de vingt-neuf ans l'aîné de Maupassant, les deux hommes se prennent d'une véritable amitié, qui durera jusqu'à la mort de Flaubert en 1880. Flaubert lui apprend à écrire et lui trouve des emplois de chroniqueur dans les journaux. Maupassant écrit sur tout : politique, littérature, théâtre, vie sociale. Mais ce n'est qu'en 1880 qu'il publie une première fiction importante, la nouvelle *Boule de Suif* dans le recueil collectif *les Soirées de Médan*, dans lequel ont également écrit Huysmans et Zola. Il publie la même année un livre de poésies intitulé *Des vers*, mais le succès de *Boule de Suif* lui indique qu'il doit plutôt aller vers la prose ; d'ailleurs, les commandes des journaux et éditeurs se mettent à affluer. Au cours des années 1880, Maupassant écrit un peu plus de 260 contes (recueillis en seize volumes), ainsi que six romans dont *Une vie* (1883), *Bel-Ami* (1885) et *Fort comme la mort* (1889). Ses contes évoquent aussi bien la vie des paysans de Normandie et la guerre de 1870 que le manque d'envergure et le cynisme des classes sociales qui s'entrechoquent à Paris. Devenu très riche par la publication de ses œuvres, il mène une vie de fêtard, tout en démontrant une capacité de travail et de création qui étonne ses contemporains. Mais à mesure que les années avancent, la peur, le fantastique et les hallucinations deviennent de plus en plus importantes dans son écriture ; en témoignent des nouvelles comme *le Horla* (1887) ou *la Nuit* (1887). Plusieurs commentateurs font un lien entre ces préoccupations littéraires et les troubles mentaux qui assaillent Maupassant à partir de 1885, troubles mentaux probablement dus à une syphilis dégénérative. Son état physique et mental s'aggrave à partir de 1889 et en janvier 1892, à la suite d'une tentative de suicide manquée, il est interné en clinique ; c'est là qu'il passe les vingt derniers mois de sa vie. Son état alterne entre l'inconscience et le délire, ponctué par des crises violentes. Il meurt le 6 juillet 1893.



Maupassant à 10 ans



Maupassant à 19 ans



Maupassant à 30 ans

Maupassant: principales œuvres

Année	Titre	genre
1880	<i>Boule de Suif*</i>	nouvelle
1881	<i>La Maison Tellier</i>	recueil de contes et nouvelles
1882	<i>Mademoiselle Fifi</i>	recueil de contes et nouvelles
1883	<i>Une vie</i>	roman
1883	<i>Contes de la bécasse</i>	recueil de contes et nouvelles
1884	<i>Clair de lune</i>	recueil de contes et nouvelles
1884	<i>Au soleil</i>	récit de voyage
1884	<i>Miss Harriet</i>	recueil de contes et nouvelles
1884	<i>Les Sœurs Rondoli</i>	recueil de contes et nouvelles
1885	<i>Bel-Ami</i>	roman
1885	<i>Monsieur Parent</i>	recueil de contes et nouvelles
1885	<i>Contes du jour et de la nuit</i>	recueil de contes et nouvelles
1885	<i>Yvette</i>	recueil de contes et nouvelles
1885	<i>Toine</i>	recueil de contes et nouvelles
1886	<i>La Petite Roque</i>	nouvelle
1887	<i>Le Horla</i>	recueil de contes et nouvelles
1887	<i>Mont-Oriol</i>	roman
1888	<i>Pierre et Jean, précédé de le Roman</i>	roman précédé d'un essai
1888	<i>Le Rosier de Madame Husson</i>	recueil de contes et nouvelles
1888	<i>Sur l'eau</i>	récit de voyage
1889	<i>La Main gauche</i>	recueil de contes et nouvelles
1889	<i>Fort comme la mort</i>	roman
1890	<i>La Vie errante</i>	récit de voyage
1890	<i>L'Inutile Beauté</i>	recueil de contes et nouvelles
1890	<i>Notre cœur</i>	roman

* Publié dans le recueil de nouvelles collectives *les Soirées de Médan*, manière de manifeste de l'école naturaliste auquel ont également participé Émile Zola, Joris- Karl Huysmans, Henri Céard, Léon Hennique et Paul Alexis.

3) Résumé de l'histoire:

Il s'agit d'un récit qui se présente sous la forme d'un journal intime. L'auteur y raconte ce qui lui est arrivé en quelques mois, c'est à dire une série d'évènements fantastiques et horrible qui ont complètement bouleversé sa vie.

Le commencement a lieu alors qu'il se repose dans sa maison de campagne au bord de la Seine. Brusquement, il se sent malade avec une assez forte fièvre et un malaise continu. Son docteur consulté ne trouve rien d'inquiétant et lui prescrit des calmants, mais son état s'aggrave notamment en raison d'un cauchemar qui l'empêche de dormir toutes les nuits.

Il décide alors de faire un petit voyage de quelques semaines. Ce changement de lieux le guérit et rentre chez lui. Aussitôt, ses malaises reprennent et empirent. Alerté, il cherche une explication. Il s'aperçoit alors qu'une présence invisible cohabite avec lui, car il se rend compte que sa carafe et son bu pendant qu'il dort.

Il s'enfuit précipitamment à Paris où il reste une quinzaine pendant laquelle il se rétablit. Après avoir assisté à une séance d'hypnose, il comprend alors qu'une volonté supérieure peut manipuler une personne.

De retour dans sa maison, la présence se manifeste de nouveau et cette fois-ci en plein jour et ouvertement en cassant un rosier sous ses yeux. Des actions similaires se reproduisent et lui donnent la certitude qu'il y a une force qui tente de le maîtriser complètement. Il essaye de se révolter contre la force qui le domine. Peu après, il apprend qu'il s'agit de créatures qui ont déclaré la guerre à l'humanité : les "Horlas" ; dont un est parvenu à s'installer chez lui.

Après de multiples tentatives pour se débarrasser de son hôte indésirable, il décide, après l'avoir enfermé dans sa chambre, de mettre le feu à sa maison qui brûle complètement. Cependant, malgré ce sacrifice, il n'y a aucune certitude de la mort du Horla.

Cet échec va pousser ce brave homme à penser au suicide.

4) Personnages:

Il faut constater qu'aussi bien l'auteur du récit que le Horla ne sont jamais décrits complètement; cela donne un petit coté intrigant à l'histoire.

En ce qui concerne l'auteur du journal, on peut déduire des quelques indications laissées qu'il s'agit d'un homme relativement jeune (entre 30 et 40 ans), plutôt grand et qui à une barbe. Il est cultivé et fait parti d'une classe aisée.

Le Horla ressemble à une sorte de transparence opaque qui devient invisible peu à peu.

Mon opinion:

Le Horla est un ouvrage qui prend possession de son lecteur et qu'on ne peut abandonner avant sa fin.

L'histoire, par elle-même n'est pas très originale. Il faut tout le talent de Guy de Maupassant pour la rendre aussi passionnante. Au début, tout est tranquille et, peu à peu, par touches successives, une atmosphère angoissante se dessine sans que l'on sache exactement pourquoi. On assiste, impuissant, à la montée de la frayeur et aux réactions désordonnées et maladroitement de l'homme qui perçoit intuitivement un péril mais sans savoir lequel.

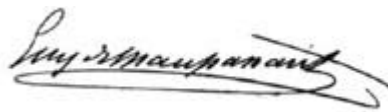
Le "suspense" est interrompu, même pendant les pauses ménagées. Les pauses ne diminuent pas la tension mais contribuent au contraire à l'accroître.

Le récit se déroule comme un grand "crescendo" qui se termine par le feu purificateur de l'incendie de la maison qui, en fin de compte, ne peut empêcher inéluctable défaite de l'humanité.

Cette œuvre, condensée dans un récit assez court mais très prenant, m'a beaucoup plu. C'est l'un des premiers livres que j'ai lus qui m'aient autant captivée du début jusqu'à la fin.

Voici une citation de Guy de Maupassant que j'aime beaucoup :

"Je suis entré dans la vie comme un météore, dit-il avant de mourir, et j'en sortirai par un coup de foudre."

A handwritten signature in cursive script, reading "Guy de Maupassant". The signature is written in dark ink and is underlined with a single horizontal stroke.